

La distribution solennelle des prix

Jacques Bernardin

En octobre 1977, lors de l'assemblée générale des anciens élèves, le président d'honneur, Jacques Klein (élève de 1938 à 1945) rappelle, dans son discours d'usage: *Le collège a été fondé en l'an de gloire de l'Empire 1804. La chute de l'Empire en a fait un collège royal, comme en témoigne le discours du maire royal lors de la distribution des prix de 1822, distribution dont la tradition, à mon regret, a cessé d'exister. Qu'il était bon de se voir, fier ou déçu, monter les quelques marches menant à la scène du théâtre, en habits du dimanche, pour recevoir la récompense de ses efforts, après le discours d'usage.*

Cette coutume, disparue, est bien antérieure à 1822. Maggiolo (ancien recteur de l'académie de Nancy) publie, en 1880, *Le Pouillé scolaire* qui est un inventaire de l'enseignement avant 1833. À deux reprises, il est question de la remise des prix au collège: *Des maîtres illustres enseignaient à l'école Saint-Léon de Toul, le trivium, le quadrivium, les saintes écritures, la philosophie et la science du droit. La veille des distributions de prix, les élèves jouaient des drames sacrés ou profanes. Les élèves de quatrième expliquaient les épisodes des Géorgiques et répondaient aux questions qu'on leur posait sur l'histoire, la mythologie, la grammaire, les règles de la versification et de la poésie. Des écoliers expliquaient le quatrième livre des fables d'Ésope et de Phèdre et les fables correspondantes de La Fontaine.* À ce propos, Mme Veuve François, dans ses *Études sur Toul ancien*, raconte qu'elle a eu la bonne fortune d'avoir, entre les mains, le programme authentique d'une représentation dramatique, *La Prétér filiale ou l'amour des enfants envers les Parents*, donnée au collège Saint-Léon, le 20 février 1653, la veille de la distribution des prix.

Plus loin, Maggiolo présente la liste des livres fournis pour la distribution des prix par l'imprimeur Carez de Toul, le 31 août 1808:

- 2 *Pensées* de Nicole
- 2 *Fables* de La Fontaine
- 2 oeuvres de Boileau
- 2 *Géorgiques* de Virgile
- 1 mentor vertueux
- 1 élément d'Algèbre

En 1804, d'après un état dressé par l'économiste Berthemot, on payait 1 F 40 pour acheter le laurier servant à tresser les couronnes des prix et 42 F 25 pour tous ces prix, eux-mêmes.

En août 1870, la guerre éclate, maîtres et élèves du collège, sur l'invitation de l'inspecteur, prennent part à une souscription patriotique. Les élèves abandonnent 325 F. de prix non encore achetés. En été 1871, Fontenoy était en ruines; afin d'aider à la reconstruction du village, les collégiens firent, entre eux, une collecte et offrirent, de plus, la valeur des prix qu'on devait leur décerner. Le bureau d'administration comprit que son devoir était d'accepter le sacrifice de ces enfants. Il en est, parmi vous, qui se souviennent de la distribution des prix de 1871, cérémonie lugubre, dans un dortoir, sans pompe, sans musique; seul, le principal prononça une allocution. Ces faits sont relatés dans le discours de M. Bonnefoy, professeur d'histoire au collège, prononcé le 20 mars 1904 pendant les fêtes du centenaire du collège.

Le livret de la distribution solennelle des prix de 1914 est le seul à présenter cet intérêt particulier de rappeler la liste des Grands Prix d'Honneur depuis 1859; en voici quelques lauréats:

- 1859 JOLLY Léon
QUILLY Oscar
- 1912 CORDIER Jean
BRANDELET Maurice
MERKLEN Louis
NOUVEAU Marcel

Le 12 juillet 1917, M. Beck, professeur de langues vivantes, prononce le discours d'usage avant la distribution des prix :

Mes chers amis, pour la troisième fois, vous nous voyez clôturer votre année scolaire en temps de guerre, et vos coeurs qui devraient s'ouvrir largement à la joie, restent naturellement comprimés par une étroite douloureuse

Il enchaîne par un discours moralisateur sur le rôle d'aujourd'hui et de demain des jeunes écoliers de France; puis il dresse la liste des anciens élèves tombés au champ d'honneur:

- Le lieutenant Louis d'Espérez, tué par une balle de mitrailleuse lorsqu'il se porta à l'attaque d'un poste allemand,
 - Le sergent Henri Vilmain (élève au collège de 1900 à 1905),
 - André Denis (élève de 1907 à 1913)
 - Jean Bernage (ayant obtenu un grand prix d'honneur en 1905),
 - Le sous-lieutenant Jean Cathelinaux.
- Dans une lettre à M. Beck, ce dernier se souvenait du collège où il avait fait toutes ses études jusqu'en 1912: *Vous serez bien aimable de m'envoyer, de temps en temps, un mot concernant l'histoire du collège auquel je suis toujours attaché, vous me feriez un réel plaisir. S'il existe encore des professeurs qui m'ont connu, rappelez-moi, je vous en prie respectueusement, à leur bon souvenir.*

Dans la suite du bulletin de 1917, la liste des professeurs et élèves disparus, tués, blessés, prisonniers, mais aussi promus ou décorés, est bien longue et celle des élèves ayant obtenu un prix semble bien dérisoire!

En 1919, étant donné l'insuffisance des crédits, le bureau d'administration décide que la distribution des volumes est inutile: *car la seule chose qui importe aux élèves et qui peut exciter leur émulation au travail, c'est de voir leur nom imprimé dans le palmarès.*

En juin 1967 se tient la dernière distribution des prix. Pour son départ, M. Ferré, qui fut principal près de 20 ans, tient tout particulièrement à ce qu'il y ait, autour de lui, le plus de professeurs arborant leur

UNIVERSITÉ DE FRANCE
ACADÉMIE DE NANCY



COLLÈGE DE TOUL
ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE

**Distribution Solennelle
DES PRIX**

Sous la Présidence de
M. BONFILS-LAPOUZADE
Procureur Général près la Cour d'Appel de Colmar



13 JUILLET 1930

M PERRIN, Professeur
d'Histoire et de Géographie
a prononcé le discours d'usage

IMPRIMERIE TOULOISE TOUL. 24 Rue Michal

1930

UNIVERSITÉ DE FRANCE
COLLÈGE DE TOUL
ACADÉMIE DE NANCY

**DISTRIBUTION
SOLENNELLE
DES PRIX**

ANNÉE 1861 - 1862

Le Bureau d'administration du Collège, après avoir vérifié, dans sa séance du 9 août, le travail des Commissions chargées d'examiner les compositions de fin d'année, a arrêté comme suit la liste des Prix et des Accessits :

PRIX D'HONNEUR

Décerné par le bureau d'administration du Collège, sur une liste de présentation faite par les Elèves et par MM. les Professeurs :

AUBREY Alphonse, de Lapoutoie (Vosges), pens

MENTIONS HONORABLES

MOUROT Constant, de Colombey, pens
BERNARDIN Prosper, de Champigneulle, ext.
SANGLINE Albert, de Châtel-sur-Moselle, ext

INSTRUCTION RELIGIEUSE

COURS SUPÉRIEUR.

1 ^{er} PRIX	HENRY Adolphe, de Barizey-au-Plain pens
2 ^e —	RICHY Camille, de Gondreville, pens
1 ^{er} ACCESSIT	FOURNAIE Paul, de Vandœuvre, pens.
2 ^e —	TAFREVIN Ferdinand, de Toul, demi-pens

* Ce cours d'instruction religieuse est commun aux pensionnaires du Collège et de l'École industrielle

robe Ce cérémonial a marqué plusieurs générations d'élèves. Comment se déroulait-il ?

Pendant 75 ans, à quelques exceptions près, la distribution des prix se faisait au théâtre qui a fermé ses portes en 1947, sinon elle se déroulait dans la salle des conférences du collège (gymnase actuel)

M. Pierre Berthier, élève de 1923 à 1937, se rappelle: *A la fin de chaque année scolaire, la cérémonie de distribution des prix se répétait, immuable. Bien encadrés, relativement calmes, les élèves du collège et de l'École Primaire Supérieure occupaient le parterre, tandis que les parents prenaient place dans les hauteurs, des balcons aux poulaillers, suivant une certaine et discrète*

hiérarchie sociale. Le cadre rococo nous émerveillait, sculptures et dorures, têtes de muses, masques grimaçants, tous les attributs du théâtre classique et romantique, ainsi que le rideau rouge, ouvert sur une scène encore vide de personnages. Mais les livres étaient là, bien étiquetés, prix offerts par les notables, les commerçants et les industriels de la ville. Et enfin musique! (Était-ce le Cercle Symphonique ou la Lyre Toulouise?)

Le spectacle commençait par l'entrée des autorités locales, suivies par les professeurs, principal en tête. Ceux-ci étaient revêtus de l'ample toge noire et portaient, sur l'épaule, l'épitoque à la couleur de la matière enseignée. Une fois tous ces gens du savoir et du pouvoir installés, en rang d'oignons, sur la scène. (M Ollier, professeur de sciences, préci-

sait: un vrai jeu de massacre pour qui se souvient des propos d'Alain: -je hais toutes les livrées-, mais, au contraire, vénérable tradition pour beaucoup), un professeur prononçait le discours d'usage, un brillant exposé que nous n'écoutions guère...

Venait alors le moment solennel: la lecture du palmarès par le principal. Des classes terminales au cours enfantin, c'était la mise au grand jour d'une sélection qui se faisait tout au long de l'année

On commençait par les "Grands Prix d'Honneur". A l'appel de leurs noms, les surdoués et les bûcheurs montaient sur l'estrade, recevaient les félicitations des notabilités, et revenaient parmi nous, surchargés de magnifiques volumes. Ah! Ces

beaux livres, à couverture rouge et à tranche dorée, que l'on distribuait, encore, dans les années vingt et qui font aujourd'hui, la joie des bibliophiles!

Classe par classe, chaque discipline, du latin au dessin, avait ses Oscars. Les élèves du cours enfantin étaient tous nommés prix d'espièglerie, de bavardage, de sagesse, de bonne humeur, d'application, de politesse.

La fête se terminait par l'envolée vers les grandes vacances et, l'année suivante, le rite recommençait

Les nombreux prix nécessitaient de généreux donateurs dont voici, en exemple, la liste pour l'année scolaire 1913-1914:

Des prix d'honneur ont été offerts par:
M Mage, sous-préfet de Toul, président de la distribution des prix,
M. le Ministre de l'Instruction Publique, l'Association des Anciens élèves du Collège de Toul,
M Chapuis, sénateur de Meurthe-et-Moselle, maire de Toul,
M Fringant, député de Toul,
le général Remy, gouverneur de Toul,
le général Dantant, commandant la 39^{ème} division,
le général Martin de la Porte, adjoint au gouverneur,
M. Lafarge, 1^{er} adjoint au maire de Toul,
M Albert Denis, vice-président du Conseil général,
M Masson, conseiller général,
M Julien Cordier, ancien député,
M. Paul Denis, président honoraire du tribunal civil,
M. Edmond Martin, président du tribunal civil,
l'intendant général Claude, à Amiens,
M le docteur Bouchon, conseiller municipal,
M Blocq, banquier, conseiller municipal,
M Jolly, président de l'Association des Anciens élèves du Collège de Toul,
M. Cavallier, maître de forges à Foug,
M. Morel, professeur honoraire, la Société Mixte de Tir à Toul,
le groupe des commerçants de Toul

A cette époque, deux grands prix d'honneur récompensaient les élèves les plus méritants:

-le prix Félix Liouville, fondé par le docteur Henri Liouville, ancien député,
-le prix de l'Association des Anciens élèves du Collège de Toul

Les prix qui revenaient aux élèves de l'Ecole Primaire Supérieure étaient, souvent, offerts par des industriels ou des artisans. En 1923, le prix d'honneur de l'école est offert par M. Lacoste, industriel de Liverdun, à Curin Maurice, et le prix d'excellence, troisième année, est offert par M. Caspar, directeur des fonderies de Foug, à Boudry Etienne.

Les élèves méritants en travaux manuels, atelier bois et atelier fer étaient aussi récompensés, tout comme les doués en gymnastique, au tir à l'arme de guerre et à la carabine scolaire, dans les années 20.

Laissons le soin de conclure cet article à M Henri Ollier, ancien élève et professeur déjà cité, qui, dans son discours d'octobre 1972, remet en mémoire, à ses anciens camarades, la dernière distribution des prix, en 1967 (M. Ollier, dont le souvenir est encore bien présent chez les anciens élèves, est décédé le 24 novembre 1996) : *Depuis, faute de classement, il n'y a plus de prix à répartir. Tout le 3^{ème} trimestre se passe en conseils de classes, de niveaux, en entretiens avec les parents d'élèves et les spécialistes de tests. On essaie d'orienter nos élèves dans des classes à la fois parallèles et divergentes et de convaincre les parents du bien-fondé de l'orientation conseillée. Est-ce mieux que la course par l'élimination d'autrefois?*

ùù